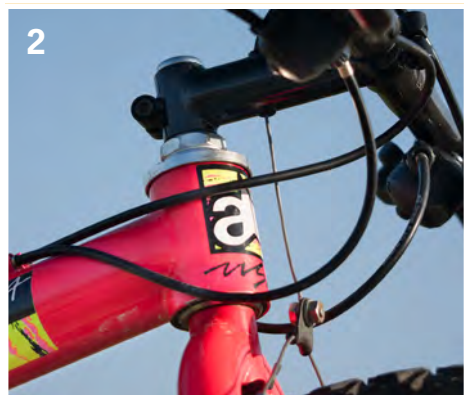


Alpinestars T24 (1991)



Idéal dans le technique, le T24 fut d'ailleurs plébiscité par les trialistes... bien-sûr de petit format. Seul bémol, un poids de 13kg un peu élevé. Le modèle alu lui grappillait de sérieux grammes mais au détriment de la fiabilité: trop souvent, les Alpinestars alu finissaient par se fissurer.

Aussi, l'Alpinestars T24 permit aussi aux enfants de laisser tomber leur 24 pouces et d'accéder directement à un vrai vélo d'adulte, parfaitement équipé pour s'initier correctement au VTT et pouvoir enfin se tirer la bourre avec son papa à armes égales.

Il y a des vététistes moyens, des vététistes grands et des vététistes petits...

L'humanité est riche de formats, tailles et dimensions en tout genre... au désespoir des cadreurs, obligés de décliner les vélos en plusieurs tailles tout en respectant les caractères et les comportements. Les petites tailles seront théoriquement plus raides et maniables que les grandes tailles qui seront elles proportionnellement plus lourdes mais aussi plus confortables...

Dans la fabrication industrielle, on va tenter de rationaliser le problème en limitant le nombre de tailles, et tant pis pour ceux qui ne rentrent pas dans les standards.

En clair, si on se situe au delà de 2 mètres ou sous les 1,60m, il faut s'orienter vers le sur mesure ou s'adapter tant bien que mal.

C'est alors que Bill Stevenson nous pond le T24. Désolé pour les très grands, les grands et les moyens, mais l'Alpinestars T24 est réservé uniquement aux petits vététistes, ceux pour qui un cadre de 15 pouces, plus petite taille souvent proposée en 1991... était encore trop grande. Le T24, contrairement à

son nom, utilise de vraies roues de 26 pouces et correspond au XS dans chaque modèle de la marque Alpinestars. Le T24 sera donc décliné en alu pour les Al-Mega et en acier pour les Cro-mega avec des montages allant du Shimano 400LX au Deore XT. En 1991, Alpinestars innove aussi avec ses bases relevées ultra courtes EOS et le T24 profite donc du nouveau concept avec un arrière réduit à une simple fourche horizontale fixée à un méga tube qui se prolonge jusqu'à une douille de direction spécifique hyper compacte. Le boîtier de pédalier est suspendu par le tube de selle et un tube de renfort. Le tout, dessinant un 4 dans l'espace, d'où peut-être l'explication du nom T24. Cette géométrie n'est pas en soit nouvelle puis qu'on la retrouve chez Trimble, Retrotec puis plus tard chez Sbike mais l'intérêt ici est de descendre au maximum le tube supérieur et de faciliter la mobilité des petites personnes sur le vélo et d'éviter aussi qu'une partie délicate de leur anatomie ne vienne s'écraser sur le cadre lorsqu'il faut poser les pieds au sol en urgence.

1. L'arrière est réduit en deux bras. L'absence de base permettait de rapprocher la roue arrière du pédalier et augmentait la réactivité du vélo. En 1993, Alpinestars abandonnera son concept EOS et l'arrière du T24 deviendra un triangle classique.

2. Utilisé aussi chez Gary Fisher, le T24 utilise un jeu de direction hyper compact de moins de 10cm de haut avec une cuvette basse intégrée surdimensionnée et une potence ahead set avant l'heure.

Vraiment minuscule et bariolé de fluo, le T24 a tout du jouet. Pourtant c'est un véritable VTT, ici équipé du très sérieux groupe Shimano Deore DX. Le vélo est très rigide, à l'identique des autres Alpinestars, plus orientés compète que balade bucolique. La fourche arrière est très courte et offre en rendement ce que le vélo perd en confort. Hyper vif et hyper compact, le vélo grimpe partout et tourne dans un mouchoir de poche.

